



L'histoire de W.A.

Comme pour A.A., il fut un temps où W.A. n'existait pas encore et devait être créé. Au début des années 1980, un certain nombre de personnes ont commencé à reconnaître que leur comportement face au travail était pathologique, c'est-à-dire qu'il affectait leur vie autant qu'une substance lorsqu'elle s'empare de la volonté du toxicomane. Les personnes à la recherche d'une solution se sont réunies sur leur lieu de travail, à la maison ou sur les terrains de jeu. Les premières qui étaient prêtes à faire du service ont formé des groupes inspirés de ceux des autres programmes en Douze Étapes. En avril 1983, une des premières tentatives officielles de créer une fraternité autour du workaholisme est survenue à New York quand le planificateur financier d'une entreprise et un enseignant se sont rencontrés. Ils ont formé un groupe dans le but d'arrêter de travailler compulsivement et d'aider les autres qui souffraient de cette compulsion. À leurs premières réunions, les conjoints participaient également. Ces pionniers espéraient retrouver la force dont ils avaient fait déjà l'expérience grâce aux fraternités A.A. et Al-Anon. Un groupe Work-Anon aurait peut-être été plus approprié pour la famille et les amis, mais ceux-ci ne formaient pas une organisation distincte pour leur rétablissement, à ce stade. La documentation W.A. a d'abord été rédigée au fil des réunions ou adaptée à partir d'autres programmes en Douze Étapes. Bon nombre des premiers textes ont été rédigés par V. M., l'un des précurseurs à avoir donné vie et structure aux premiers groupes W.A.

Au cours des années suivantes, d'autres personnes (sans connaître l'initiative prise à New York) ont également commencé à qualifier de maladie la dépendance au travail et à organiser des réunions dans leurs communautés. Plusieurs groupes de rétablissement se sont établis dans le sud de la Californie. Plus tard, les workaholiques de Los Angeles et de San Diego ont fusionné avec ceux de New York pour collaborer à la création d'une nouvelle documentation et pour transmettre les Douze Étapes à ceux qui luttent encore contre la dépendance. Des réunions ont également démarré dans plusieurs autres régions du nord-est et du sud-ouest des États-Unis. Des articles de magazines et de journaux ont contribué à faire connaître leur existence. À la fin des années 1980, un certain nombre de groupes se développaient autour de la baie de San Francisco quand une infirmière, habituée aux A.A., a remarqué que son comportement compulsif face au travail affectait davantage sa santé et ses relations que l'alcool ne l'avait fait. Elle a demandé l'aide du Dry Dock,

le centre de rétablissement des A.A. de San Francisco. En 1987, elle a fondé W.A. en tant que société à but non lucratif de Californie : c'était le premier Intergroupe officiel.

Des demandes d'informations arrivaient d'autres pays pendant que des réunions démarraient à travers le monde. Bien que fondés sur les Douze Étapes, les groupes avaient souvent leur propre définition du problème et leurs propres idées sur les outils et autres documents. Quand de plus en plus de travailleurs compulsifs découvraient l'existence les uns des autres et leurs ressemblances, beaucoup ont préconisé le partage de concepts, ainsi que le développement d'un schéma de réunion standardisé et d'une approche pour répondre aux questions du public sur le workaholisme. Le 31 mars 1990, après un échange de lettres entre plusieurs des premiers groupes W.A., quatre travailleurs compulsifs et deux de leurs conjoints se sont rencontrés au sous-sol de l'église presbytérienne St. John's à West Los Angeles. Représentant les fraternités de New York, Los Angeles et San Diego, ils ont intitulé leur réunion « Workaholics Anonymous First World Service Conference ». Lors de cette rencontre inaugurale, ils ont exposé l'histoire, les progrès et les espoirs de leur groupe respectif, et ont identifié des problèmes qu'ils avaient en commun. Ils se sont demandé comment répondre aux préoccupations des conjoints ; aux questions des médecins et psychologues, et des personnes sans expérience avec les Étapes ; comment concevoir une réunion pour très petits groupes ; quand la participation aux réunions est impossible, comment les remplacer par du soutien téléphonique ; comment composer avec le fait que le workaholisme ne soit pas encore perçu comme une maladie sérieuse et répandue. Les participants au congrès des workaholiques ont assumé les responsabilités de la nouvelle organisation internationale et se sont engagés à conserver leurs fonctions jusqu'à ce que des élections puissent avoir lieu, à la prochaine convention. D'ici là, le nouveau Bureau des Services Mondiaux des Workaholiques Anonymes (W.A.W.S.O.) a demandé aux A.A. la permission d'adapter le préambule, les Douze Étapes et les Douze Traditions; il a commencé à mettre sur pieds de nouveaux statuts et règlements; a constitué une trousse de démarrage pour nouvelle réunion, dont une suggestion de matrice à suivre et de lectures de base; a commencé à lister les publications pertinentes et à rassembler des histoires de rétablissement; a développé une liste de toutes les réunions connues de W.A. dans le monde entier; et a communiqué avec chaque groupe W.A.

Le 7 novembre 1992, une trentaine de participants se sont rassemblés avec grand enthousiasme pour représenter plusieurs des 63 groupes W.A. – dont ceux du Canada, de l'Allemagne et du Japon – à la deuxième Conférence des Services Mondiaux, qui avait lieu au Summit Medical Center à Oakland, en Californie. Ils en sont venus à placer toute l'autorité de W.A.W.S.O. entre les mains de cinq coprésidents: 1) pour l'inscription des groupes, 2) pour répondre aux questions par courrier ou par téléphone, 3) pour la sensibilisation, 4) pour gérer la trésorerie et 5) pour faciliter la communication entre coprésidents et comités. Des comités ont

ensuite été créés pour réexaminer et déposer officiellement les statuts, dresser une liste de documentation suggérée, publier un bulletin, diffuser des annonces et collecter des fonds. La jeune corporation à but non lucratif de W.A. dans le nord de la Californie a continué à fournir des services d'Inter groupe pour dix réunions, jusqu'à ce qu'un déclin de participation entraîne des dons insuffisants pour poursuivre ces efforts. Vers la fin des années 1990, cette société d'origine s'est dissoute et la petite trésorerie résiduelle a été donnée à la nouvelle organisation internationale.

Quelques années plus tard, un consensus se manifestait pour que W.A. soit présent sur Internet et utilise le courrier électronique, ce qui encourageait à structurer davantage le service au sein de la fraternité. Un membre W.A. de Boston a créé une page web non officielle, comprenant des publications W.A. et fournissant une adresse de correspondance. Cette page a suscité l'intérêt et les nouveaux venus l'utilisaient pour trouver des réunions et recueillir des informations. Tant et si bien qu'elle demandait trop de travail pour une seule personne. Le Bureau W.A.W.S.O. adopta enfin les médias électroniques et, avec l'aide des membres de Boston et d'autres, créa une adresse URL et lança son site internet : www.workaholics-anonymous.org.

Depuis 2002, W.A. bénéficie des services d'un Conseil d'administration complet. *The Recovery Book* est paru en 2005, suivi du cahier d'exercices. La fraternité s'est depuis développée à pas de géant, et comprend maintenant un certain nombre de réunions téléphoniques et électroniques. Le service aux autres fait évoluer l'organisation et aide à maintenir le rétablissement individuel. W.A. est l'amalgame des efforts de tous ses membres, le résultat collectif de nombreux petits actes de service accomplis un à la fois, prouvant qu'une Puissance supérieure peut guider les travailleurs compulsifs en rétablissement vers un service équilibré. Plusieurs membres W.A. sont libérés du perfectionnisme et de la procrastination qui caractérisaient souvent les tentatives d'aide aux autres. Chaque membre est bienvenu et encouragé à renoncer à son égo et à servir, selon ce que permet son rétablissement, ne serait-ce qu'humblement pour commencer. Ce service permet aux membres W.A. de s'exercer, dans un cadre sécurisant, à fixer les limites de l'abstinence, et de s'assurer que l'organisation continue d'exister pour les membres actuels ainsi que pour tous les futur membres qui souhaiteront se rétablir.

Le Bureau des Services Mondiaux de Workaholiques Anonymes (W.A.W.S.O.) peut être contacté au:

Workaholics Anonymous World Service Organization
P.O. Boîte 289
Menlo Park, CA 94026 États-Unis
Téléphone: (510) 273-9253
Courriel: wso@workaholics-anonymous.org
Site Web: www.workaholics-anonymous.org

Les listes de réunions, publications de W.A. et documents d'inscription au congrès annuel sont accessibles sur le site internet. Il y a également des onglets pour mettre à jour l'information sur les groupes, s'abonner aux publications électroniques, trouver un parrain/une marraine, offrir des services à la fraternité ou faire un don conformément à la Septième Tradition. Ceux qui souhaitent trouver du soutien là où il n'existe pas de réunion, peuvent s'inscrire pour être avisés si d'autres personnes exprimaient l'envie de démarrer une nouvelle réunion dans la même région. Ils pourront aussi demander une trousse de démarrage qui contient du matériel pour démarrer une réunion et attirer de nouveaux membres WA, pour un bénéfice mutuel.

“ Reproduit à partir de The Workaholics Anonymous Book of Recovery, p. 198-201, 2015 WAWSO avec l'autorisation de Workaholics Anonymous World Services Organization. Le matériel protégé par le droit d'auteur ne peut être reproduit sous quelque forme que ce soit sans l'autorisation écrite de WAWSO. ”